

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Isanie Ducruet, 8 novembre 1889](#)

Marie Moret à Isanie Ducruet, 8 novembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ducruet, Isanie](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[8 novembre 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Ducruet, Isanie](#)

Lieu de destinationLa Chapelle-Gauthier (Seine-et-Marne)

Description

Résumé

Sur l'absence des Ducruet ; nouvelles de plusieurs personnes de leur connaissance.

Mots-clés

[Amitié](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Ducruet, Joseph](#)
- [Ducruet, Maria](#)
- [Lavabre, André](#)
- [Lavabre \[madame\]](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme

- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDucruet, Isanie

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Agriculture
- Domestique

BiographieÉpouse de Joseph Ducruet, cocher de Marie Moret et de Jean-Baptiste André Godin à partir d'avril 1876. Joseph et Isanie Ducruet sont au service de Marie Moret jusqu'en novembre 1889. Ils s'installent alors à La Chapelle-Gauthier en Seine-et-Marne pour reprendre l'exploitation agricole familiale. Ils sont remplacés à Guise par monsieur et madame Roger. Isanie a une sœur, prénommée Maria.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes

parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation3 p. (244v, 245r, 246r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
 6 Novembre 99

Isamie, me voici donc à vous écrire, moi qui étai si bien accoutumée à vous sentir là près de nous, vous, Joseph et Maria.

J'ai reçu hier soir votre lettre, avec quel plaisir nous l'avons lue au dîner, Emilie Jeanne et moi!

Ce matin il est onze heures et demie, je viens de quimper jusque chez Made Lavabre pour vous donner de ses nouvelles et lui en donner des vôtres.

Je l'ai trouvée seule, assise dans un grand fauteuil vert, près de sa cuisinière, dans la première pièce. Elle va bien, dit-elle. La chère femme, les larmes lui viennent aux yeux en parlant de vous qu'elle aime comme une sœur.

son petit André et toute la famille
se portent bien. André voudrait
vous écrire il y a quelques jours.

Vous avez dû recevoir une lettre
de cette famille mercredi soir ou
jeudi matin. Enfin, ils vous
envoient, tous, leurs très amitiés.

— J'ai reçu une lettre de M. Pascal
qui vous souhaite bonheur et santé
dans votre nouvelle résidence; j'
lui ai promis de vous en faire
part. Gaston aussi vous envoie
ses meilleurs vœux.

— Ici rien de nouveau; le temps
splendide hier est pluvieux aujourd'hui.
Nous ne pouvons pas
nous deux Jeanne faire notre
petite promenade hygiénique.

— Les Roger ont l'air de se mettre
bien au courant. J'éprouve toujours

3
 comme un étonnement de ne pas
 vous voir là où j'avais tant
 l'habitude de vous rencontrer.
 Et aussi quand je vais chez
 Emilia, le matin, je regarde
 machinalement si je ne vais
 pas voir la chère Maria.

Nous nous réjouissons de
 penser que vous êtes en bonne
 santé et que tout est bien pour
 vous. Je vous adresse par ce
 même courrier un n° de "La
 Tribune"; cela fera peut-être
 plaisir à Joseph de le parcourir
 encore une fois.

Nos deux aimées se joignent à moi
 pour vous envoyer, ainsi qu'à Joseph
 et à Maria, nos meilleures amitiés.

Cordialement à vous

Marie Gaden

P.S. Nos compliments si il vous plaît à nos
 parents.